

Chronique de la crise sanitaire liée au Coronavirus du 13 mars au 28 mai 2020

Restons unis dans la prière !

Fribourg le 13 mars 2020

Très chers fidèles,

Chaque jour et même chaque heure nous apporte des nouvelles sur l'expansion du Coronavirus et sur les mesures de plus en plus drastiques prises par les autorités civiles ou les diocèses.

Ainsi, depuis aujourd'hui, vendredi 13 mars 2020, les rassemblements privés ou publics impliquant 100 personnes ou plus sont interdits (et même 50 dans le Canton de Fribourg). Pour respecter cette décision, le diocèse a donc été contraint d'**interdire toutes les messes publiques dans tout le diocèse. Ainsi, à compter de maintenant et jusqu'à nouvel avis, il n'y a plus de messes publiques dans nos apostolats de Fribourg, Bulle et Neuchâtel.**

Ces mesures sont dures à appliquer, surtout pour un prêtre qui se retrouve dans l'incapacité de donner Dieu aux âmes par l'Eucharistie. Elles peuvent en outre nous sembler trop radicales, exagérées ou abusives. Nous voudrions cependant vous demander de bien suivre ces règles : la responsabilité pastorale appartient aux évêques, et la Fraternité Saint-Pierre agit sous leur autorité. Bien entendu, en cas de danger de mort ou de visite aux malades, le salut des âmes doit primer sur toute restriction et la présence du prêtre sera assurée.

En ce temps où les célébrations publiques deviennent impossibles, nous devons prier le Seigneur d'autant plus et lui demander de répandre sa grâce sur nous, sur les malades, les pécheurs, les agonisants et toute l'Église. **Je vous encourage donc à réciter seuls ou en famille la prière suivante** extraite du Rituel Romain (également disponible sur www.fssp.ch/fr):

V. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

R. Et ne nous punissez pas selon nos iniquités.

V. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur.

R. Et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

V. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos anciennes iniquités.

R. Que vos miséricordes nous préviennent sans délai, parce que nous sommes réduits à la dernière misère.

V. Priez pour nous, saint Sébastien.

R. Afin que nous puissions obtenir les promesses de Jésus-Christ.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Prions

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie mère de Dieu toujours vierge et du bienheureux Sébastien votre martyr et de tous les saints, délivrez votre peuple des terreurs de votre indignation et rassurez-le par les dons de votre miséricorde.

Soyez propice Seigneur à nos supplications et remédiez aux langueurs de nos corps et de nos âmes, afin que délivrés de ces maux, nous soyons toujours dans la joie par un effet de votre bénédiction.

Nous vous prions Seigneur de nous accorder l'effet de notre humble prière et d'éloigner avec bonté la peste et la mortalité, afin que les cœurs des hommes comprennent et sentent que de tels fléaux procèdent de votre indignation et cessent par votre miséricorde. Par le Christ, Notre-Seigneur.

R. Amen.

Cette prière est désormais récitée par tous les prêtres de la Fraternité à travers le monde après chaque messe. Car, si de plus en plus de prêtres sont empêchés de célébrer en public, **soyez bien certains qu'ils redoublent de ferveur en célébrant la messe en l'absence de fidèles. Plus que jamais, vous êtes présents dans nos prières à l'autel !**

Enfin, vous êtes tous encouragés à **suivre chaque jour en direct la messe célébrée portes closes à la Basilique Notre-Dame sur votre ordinateur, votre téléphone portable ou votre tablette**. Pour cela il suffit de se connecter au site www.messeendirect.net (choisir « En Direct » puis cliquer sur l'icône « Lecture » au centre de la vidéo). Vous pouvez également installer l'application appelée « iMass » (disponible pour I-Phone et Android).

Ceux qui le souhaitent peuvent également revoir les messes précédentes car les messes retransmises sont enregistrées et sont disponibles **en différé**.

Nous restons bien unis à vous par la prière et n'hésitez pas à nous écrire ou à nous appeler au 026 488 00 37 (laisser un message si nécessaire). Dans quelques jours, vous recevrez de nouvelles informations, notamment à propos de la pratique de la communion spirituelle.

Sans céder à la panique conservons par-dessus tout un regard profondément surnaturel : « Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi, et exaudivit me. *Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé.* » (Ps 119, 1 ; graduel de ce jour)

Abbé Arnaud Evrat FSSP
recteur

Vivre au mieux ces temps difficiles

Fribourg le 14 mars 2020

Très chers fidèles,

Vous avez été nombreux à nous assurer de votre prière suite à notre [message d'hier « Restons unis dans la prière ! »](#) Merci pour vos marques de sympathie.

Certains parmi vous nous ont suggéré des solutions qui malheureusement ne peuvent pas être appliquées dans notre diocèse. La responsabilité pastorale appartient aux évêques, et la Fraternité Saint-Pierre agit sous leur autorité : il nous faut donc suivre les [mesures prises hier par notre évêque](#). Il est vrai que d'autres pays, cantons ou diocèses ont pris des mesures différentes et cela est parfois difficile à comprendre.

Bien entendu, les préceptes qui ne peuvent être observés (par exemple l'assistance à la messe dominicale) n'obligent pas ceux qui ne peuvent les remplir. Cependant, les fidèles restent tenus d'observer les autres préceptes et notamment de sanctifier le dimanche (par la prière et le repos dominical) en s'aidant des moyens qui restent à disposition en ce temps d'épidémie.

Vous trouverez ci-dessous plusieurs informations importantes pour **vivre au mieux ces temps difficiles**. La sainteté à laquelle nous sommes tous appelés passe nécessairement par la Croix. Acceptons-là avec courage et confiance, et par-dessus tout soyons assidus à la prière.

Je vous donne rendez-vous pour ceux qui le peuvent **demain matin à 10h en direct sur www.messeendirect.net**.

Nous prions sans cesse pour vous !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

Messes publiques

Toutes les messes publiques célébrées habituellement par les prêtres de la FSSP à Fribourg, Bulle, Neuchâtel, Lausanne et Genève **sont supprimées, même le dimanche.**

Les messes sont célébrées à la Basilique Notre-Dame, portes fermées, et **retransmises en direct sur www.messeendirect.net** (Dimanche : 10h - Lundi : 9h - Mardi : 9h et 18h30 - Mercredi : 9h - Jeudi : 9h et 18h30 - Vendredi : 9h et 18h30 - Samedi : 9h).

Pour cela il suffit de se connecter à l'heure de la messe au site www.messeendirect.net (choisir « En Direct » puis cliquer sur l'icône « Lecture » au centre de la vidéo).

Vous pouvez également installer l'application appelée « iMass » (disponible pour I-Phone et Android) et appuyer sur « Live ».

Communion eucharistique

La **communion est distribuée chaque jour** à la Basilique Notre-Dame en respectant scrupuleusement toutes les normes d'hygiène édictées par les autorités, aux horaires suivants (attention à être bien ponctuels) :

Dimanche à 12h, 16h et 17h

Lundi, mardi et jeudi à 10h et 17h15

Mercredi et samedi à 10h

Vendredi à 10h30 et 17h15

Ces horaires sont susceptibles de changer dans les prochaines semaines pour s'adapter à vos besoins

Confessions

Horaires des confessions à la Basilique Notre-Dame **dans la chapelle du Rosaire**, en gardant une distance avec le prêtre et en évitant tout regroupement pour l'attente :

Dimanche de 11h30 à 12h30 et de 15h30 à 17h30

Lundi, mardi et jeudi à 10h15 et 17h30

Mercredi et samedi à 10h15

Vendredi à 10h45 et 17h30

Ces horaires sont susceptibles de changer dans les prochaines semaines pour s'adapter à vos besoins

Ouverture de la Basilique Notre-Dame

L'église reste ouverte chaque jour en dehors des messes, soit environ de 9h45 à 18h (le dimanche de 11h30 à 18h).

Fribourg, le 15 mars 2020

Très chers fidèles,

Vous avez été nombreux à nous signaler des difficultés pour regarder la messe ce matin à 10h sur www.messeendirect.net. Sans aucun doute le serveur a été saturé, notamment en raison de la décision prise hier en France de supprimer les messes.

Dès à présent, [l'enregistrement de la messe de ce matin est disponible sur YouTube](#).

Vous trouverez à nouveau ci-dessous les informations et les horaires pour ces prochains jours. Nous les adapterons sans doute en fonction de vos besoins.

« La croix demeure tandis que le monde tourne ! »

Nous prions sans cesse pour vous !

Abbé Arnaud Evrat FSSP

Recteur

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Fribourg, le 18 mars 2020

Très chers fidèles,

Comment vous exprimer notre proximité dans ces moments difficiles ? Nous essayons, par ces messages, et par de nombreux coups de téléphone, de garder le contact avec les uns et les autres, mais nous nous sentons assez impuissants et de plus en plus limités dans l'exercice de notre apostolat, surtout depuis les dernières décisions du Conseil Fédéral prises lundi dernier.

En effet, l'ordonnance la plus récente prévoit que « toutes les manifestations publiques ou privées, y compris les manifestations sportives et les activités associatives, sont interdites. »

Ayant demandé des précisions au Conseil d'État fribourgeois, notre évêque nous a assuré ce matin qu'il était encore possible de garder les églises ouvertes pour la prière personnelle en respectant les normes sanitaires (notamment la distance de deux mètres entre deux personnes). En revanche, **tout rassemblement d'un groupe à heure fixe n'est plus possible à l'église ou dans tout autre lieu public ou privé**. De ce fait, à compter de demain, **nous sommes désormais dans l'impossibilité de distribuer la Sainte Communion** (comme nous le faisons à la Basilique Notre-Dame depuis dimanche dernier) **ou d'assurer des permanences de confessions**. Comme nous l'avons expérimenté ces derniers jours, communions et confessions provoquent inévitablement un rassemblement qui n'est plus autorisé par la loi.

Cependant, pour ne pas priver de ces sacrements les fidèles qui en auraient le plus besoin, notamment en ces temps de maladie, **il sera désormais possible de communier ou de se confesser (à l'église ou à domicile) sur demande, en prenant rendez-vous avec le prêtre**. Pour les personnes malades le prêtre pourra bien entendu se déplacer à domicile. Cette décision est difficile à mettre en place et nous comptons sur chacun pour discerner au mieux la situation. Nous devons aussi veiller à ne pas nuire par nos visites à la santé des fidèles, notamment des personnes vulnérables.

Dans tous les cas, même si vous souhaitez seulement parler avec nous, vous pouvez nous appeler, 24h sur 24, au 026 488 00 37 (n'hésitez pas à laisser un message). Nous pourrions apprécier ensemble la situation et trouver la meilleure solution.

Bien entendu, en cas de danger de mort ou de visite aux fidèles gravement malades, le salut des âmes doit primer sur toute restriction et la présence du prêtre sera assurée.

Durant les périodes difficiles, le chrétien doit se distinguer de ses contemporains par sa Foi, son Espérance et sa Charité. Nous avons la certitude que jamais le Seigneur n'abandonne ses enfants. Il est bien normal que certains soient dans l'angoisse ou que d'autres, sans doute moins directement touchés, aient du mal à supporter les restrictions imposées. Chaque chrétien doit être à son poste, sans chercher à se substituer à l'autorité, mais fidèle à son devoir d'état : prendre soin de ses enfants, prendre des nouvelles de ses parents, rendre service à ses voisins, continuer à assurer son travail si cela est possible, etc. Mais tous doivent redoubler de ferveur et donner à la prière la première place, se souvenant que l'homme est fait, non pour la terre, mais pour le Ciel !

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Rm 8, 31

Nous prions sans cesse pour vous ! Que Dieu vous garde.

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

Messes en direct

Comme vous le savez, les messes célébrées à la Basilique Notre-Dame, portes fermées, sont **retransmises chaque jour en direct sur www.messeendirect.net** (Dimanche : 10h - Lundi : 9h et 18h30 - Mardi : 9h et 18h30 - Mercredi : 9h - Jeudi : 9h et 18h30 - Vendredi : 9h et 18h30 - Samedi : 9h).

Dimanche dernier, vous avez malheureusement été nombreux à rencontrer des difficultés. En effet, dès 10h, vous étiez 1229 à essayer de vous connecter au serveur ! Ce qui a provoqué la saturation du système. Nous sommes désolés pour cette situation. Notre confrère américain en charge de LiveMass a depuis lors pris l'option la plus large chez notre hébergeur. Espérons que le problème ne se reproduise pas dimanche prochain à 10h.

Dans tous les cas, nous ajouterons l'enregistrement de la messe sur [notre compte YouTube](#) dès 12h pour vous permettre de revoir la messe en différé.

Rappel pour suivre la messe en direct chaque jour :

Il suffit de se connecter à l'heure de la messe au site www.messeendirect.net (choisir « En Direct » puis cliquer sur l'icône « Lecture » au centre de la vidéo).

Vous pouvez également installer l'application appelée « iMass » (disponible pour I-Phone et Android) et appuyer sur « Live ».

Jeudi 19 mars - Fête de saint Joseph

Demain, en la fête de saint Joseph, vous êtes tous invités à vous unir par la prière aux messes qui seront célébrées à 9h (messe basse) et 18h30 (messe chantée) à la Basilique.

Si les fidèles ne peuvent plus assister physiquement à la messe, il faut nous souvenir de la valeur infinie du Sacrifice de la Messe. En nous unissant spirituellement à toutes les célébrations qui continuent d'avoir lieu à travers le monde, le Seigneur nous permet d'avoir mystérieusement part aux grâces qui y sont attachées. Ayons à cœur, demain, d'invoquer saint Joseph, Patron de l'Église Universelle : qu'il nous obtienne la fin des calamités et, pour les mourants, la grâce d'une bonne mort.

Prière à saint Joseph

Glorieux saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. Ô vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance ; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs.

Ainsi soit-il. (Saint François de Sales)

Communion spirituelle

Comme annoncé ci-dessus, la communion sacramentelle n'est désormais plus accessible facilement.

Nous vous encourageons à (re)découvrir la « Communion spirituelle ».

L'expression « communion spirituelle » désigne l'union de l'âme à Jésus-Eucharistie, réalisée non par la réception du sacrement, mais par le désir de cette réception. « Communier spirituellement, c'est s'unir à Jésus-Christ présent dans l'eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par un désir procédant d'une foi animée par la charité ».

Pour cela, il est possible de redire la prière de saint Alphonse de Liguori :

« Mon Dieu, je crois que vous êtes présent dans le Très-Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et mon âme soupire après vous. Puisque je ne puis maintenant vous recevoir dans le Saint-Sacrement, venez au moins d'une manière spirituelle dans mon cœur. Je vous embrasse comme si vous étiez en moi et je m'unis entièrement à vous ; oh ! Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous ! O Jésus, mon souverain

Bien et mon doux amour, blessez et enflammez mon cœur afin qu'il brûle toujours de votre amour. »

Pour approfondir ce thème, nous vous conseillons la lecture de [l'article du site Salve Regina](#).

Lætare, Jerusalem !

Fribourg, le 21 mars 2020

Très chers fidèles,

La liturgie du Carême se poursuit... Les textes du missel romain pour le temps du Carême, agencés depuis des siècles, prennent chaque année une couleur particulière. Cette année, les évènements nous invitent à les scruter et à les méditer avec d'autant plus d'attention.

Ainsi, [en ce 4^e dimanche de Carême](#), nous célébrons le dimanche de *Laetare*, dimanche de joie au milieu de ce temps de pénitence. Comment le comprendre, dans la peine et les épreuves que nous traversons ?

L'Introït de la messe nous fait en effet chanter : « Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez ; tressaillez de joie avec elle, vous qui avez été dans la tristesse afin que vous exultiez et soyez rassasiés ! »

En ce dimanche, l'Église veut que les mêmes sentiments qui étaient ceux des juifs montant au Temple pour la fête de Pâque, habitent nos cœurs. Oui, nous marchons nous aussi vers le Seigneur. Oui, ce temps du Carême est une montée difficile mais joyeuse, car nous savons que c'est pour prendre possession de ce que Dieu nous a promis que nous faisons pénitence. Oui, comme Dieu a guidé et protégé les hébreux pendant leur marche, le Seigneur est avec nous, telle une forteresse pour empêcher les assauts du démon.

De la Jérusalem terrestre...

Ainsi, péniblement mais dans la joie, nous montons, comme autrefois les hébreux, à Jérusalem. Souvenons-nous des mots de Jésus entendus le dimanche de la Quinquagésime, il y a tout juste un mois : « Voici que nous montons à Jérusalem et que va s'accomplir pour le Fils de l'homme tout ce qui a été écrit par les prophètes. En effet, il sera livré aux Gentils, il sera bafoué, outragé, et couvert de crachats ; et, après l'avoir flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour ».

Pour nous chrétiens, Jérusalem est encore bien d'avantage que pour les hébreux un lieu important. Car c'est le lieu du sacrifice rédempteur, c'est le lieu de la Passion, de la Croix et du sépulcre vide.

C'est ce que nous rappelle la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem à Rome, église « stationnelle » de ce dimanche, où le Pape se rendait en procession en ce jour. Cette église fut construite pour recevoir les reliques de la Passion (et spécialement celles de la vraie Croix) ramenées de Terre Sainte par sainte Hélène.

Monter vers Jérusalem, signifie donc aussi monter vers l'évènement central de l'histoire de l'humanité, c'est monter vers la Passion, la mort et la Résurrection de Jésus, c'est monter vers le sacrifice qui a rendu la vie à l'homme, qui nous a réconcilié avec Dieu, qui nous a rouvert les portes du Ciel fermées par la faute de nos premiers parents.

...à la Jérusalem céleste

Voilà pourquoi saint Paul dans l'épître de cette messe, voyant plus loin que la simple ville terrestre, évoque « la Jérusalem d'en Haut », la Jérusalem céleste, cette cité du Dieu vivant, où se trouve un temple non fait de mains d'homme où Dieu réside et où le Christ trône dans la gloire.

De la Jérusalem d'ici-bas, nous contemplons aujourd'hui la Jérusalem d'en-Haut. Cette Jérusalem céleste, héritière des promesses divines, c'est l'Église dans sa perfection finale, c'est le Royaume promis par Dieu aux élus, c'est la patrie définitive vers laquelle nous cheminons : c'est le Ciel !

« J'étais tout heureux quand on m'a dit : allons à la maison du Seigneur ».

Oui, mes frères, aujourd'hui soyons dans la joie : cela peut nous paraître hors de propos... et pourtant, oui, soyons dans la joie, montons vers Jérusalem, montons avec Jésus vers sa Passion et vers sa Croix, pour un jour monter plus haut encore vers la cité céleste, la Jérusalem éternelle.

Éloignés de vous par la distance, nous sommes bien proches par la Communion des Saints. Chaque jour, lorsque nous célébrons la messe, privés de fidèles, nous demandons pour vous à Dieu la force, le courage, l'espérance... et la « vraie joie », celle que le monde ne peut nous enlever. Cette joie n'est pas impossible même au milieu des épreuves et de la souffrance. Cette joie, c'est celle de nous savoir aimés, pardonnés et attendus par Dieu, notre Père.

En espérant que vous pourrez nous suivre demain matin à 10h [en direct de la Basilique](#) (sans problèmes de connexion cette fois...), nous vous assurons de notre prière fidèle.

Que Dieu vous garde !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

Saint Raphaël et Cordoue

Fribourg, le 24 mars 2020

Très chers fidèles,

En octobre dernier, j'ai eu la chance de visiter la ville de Cordoue, en Andalousie, dans le Sud de l'Espagne, et de découvrir un peu son histoire. Mon guide sur place fût un professeur de littérature à la retraite, M. Antonio Varo, passionné par l'histoire et le patrimoine de « sa » ville. Bien entendu, il m'a alors parlé du gardien et protecteur de la ville : l'archange saint Raphaël.

Coïncidence, il y a quelques jours, une fidèle de la Basilique, ayant entendu parler du rôle de cet archange dans la lutte contre la peste à Cordoue, m'a proposé de commencer une neuvaine de messe en son honneur, pour demander par son intercession la fin de la pandémie qui sévit actuellement dans le monde, la guérison des malades et la force nécessaire pour les soignants. **Ainsi depuis lundi 23 mars (et jusqu'au mardi 31 mars) la messe du matin à la Basilique est donc célébrée en l'honneur de saint Raphaël, à ces intentions.** Mais j'ai voulu en savoir un peu plus sur le lien entre Cordoue et saint Raphaël. J'ai donc repris contact avec M. Varo, fidèle de la communauté traditionnelle de Cordoue et ami de la FSSP, qui m'a très volontiers envoyé des documents à ce propos. Il m'a également assuré qu'il prierait pour nous saint Raphaël.

J'aimerais profiter de cette lettre pour vous faire découvrir saint Raphaël, en ces temps où nous sommes touchés par une nouvelle forme de peste.

Saint Raphaël dans la Bible

Dans la tradition chrétienne, saint Raphaël est, avec saint Gabriel (que nous fêtons aujourd'hui-même, 24 mars) et saint Michel, l'un des trois archanges de la cour céleste. Son nom vient de l'hébreu Rafa-El, « Dieu a guéri » ou « Médecin de Dieu ». On connaît son intervention en faveur des hommes par le Livre de Tobie. Dans ce livre biblique, il est raconté que Raphaël - caché sous le nom d'Azarias - fut envoyé par Dieu pour accompagner le jeune Tobie dans son voyage, l'aider à rencontrer Sarra afin d'assurer la descendance d'Abraham et enfin guérir la cécité de Tobit, le père de Tobie, à l'aide des entrailles d'un poisson. Pour cette raison, Raphaël est souvent représenté comme un pèlerin, un poisson à la main. Il est considéré comme le protecteur des fiancés et le « guérisseur de Dieu. »

Premier miracle à Cordoue

Les chroniques médiévales datent les premières apparitions de l'Archange à Cordoue du temps de Mgr Pascual, quelques années après la prise de la ville par les Castillans au XIIIe siècle. À cette époque,

Cordoue traverse une terrible épidémie de peste. Les morts remplissaient les rues ; les vivants suffisaient à peine à les ensevelir et, ce qui est plus terrible encore, un grand nombre mourait sans sacrements parce que les confesseurs survivants étaient trop peu nombreux.

Le Père Simon de Sousa, commandeur de l'ordre de Notre-Dame de la Merci, religieux qui toute sa vie avait été dévoué au saint Archange, se multipliait pour entendre les confessions des malades et donner l'aumône aux nécessiteux. Mais voyant ses secours bien insuffisants, un jour de 1278, il se prosterna au pied de la Reine des Anges qui était dans le chœur de son couvent et la supplia d'envoyer saint Raphaël à toutes les malheureuses familles de Cordoue.

Sa voix fut écoutée. L'ange Raphaël apparut aussitôt sous la figure d'un jeune homme d'une beauté éclatante et parla en ces termes : « Je suis Raphaël ; je viens à ton aide ; tes prières, tes aumônes, surtout ton humilité et ta charité sont d'un si grand prix aux yeux de Dieu qu'Il calmera son courroux, détournera le fléau et fera sentir à cette ville éprouvée les douceurs de sa clémence. Va trouver l'évêque et dis-lui qu'il mette mon image sur le clocher de la cathédrale et qu'il exhorte le peuple à recourir à moi. Immédiatement les malades seront guéris, à la seule condition de le demander à Notre-Dame, la Reine des Anges, « la médecine de Dieu ». Apprends aussi que tous ceux qui porteront mon



image et recourront à mon intercession seront délivrés de tout mal et en particulier de l'impur Asmodée qui perd les hommes et leur enlève la grâce de Dieu. » Pour mémoire, Asmodée (qui signifie en hébreu « celui qui fait périr ») est le nom du démon chassé du corps de Sara par l'archange Raphaël dans le livre de Tobie.

Le Père Simon alla tout de suite tout raconter à l'évêque. La cité obéit à l'invitation de saint Raphaël, promit en outre de célébrer chaque année une fête spéciale afin de perpétuer le souvenir de la céleste apparition. Aussitôt la peste disparut. Cependant, au cours des siècles suivants, la dévotion au saint Archange déclina petit à petit.

Les apparitions de saint Raphaël au Père Roelas

Mais au XVI^e siècle les choses changèrent. Une nouvelle fois la peste dévastait la ville. L'archange Raphaël apparut alors à quatre reprises, sous les traits d'un jeune homme, à Don Andrés de las Roelas, révélant qu'il allait sauver la ville. Le prêtre, craignant une tromperie de son imagination, alla consulter des théologiens de la Compagnie de Jésus. Le Père Supérieur lui ordonna, si une cinquième apparition avait lieu, de demander au jeune homme qui il était. C'est donc au petit matin du 7 mai 1578, lors de la cinquième apparition, que saint Raphaël répondit au prêtre : « Je vous jure, par Jésus-Christ

crucifié, que je suis Raphaël, l'archange que Dieu a placé comme gardien de cette ville. » Peu après, l'épidémie cessa à Cordoue.

Depuis lors, la dévotion à saint Raphaël est restée très vivante à Cordoue : nombreux sont les monuments et les œuvres d'art réalisés en son honneur.

Chers fidèles, je vous invite à vous unir à la neuvaine de messe que nous célébrons en ce moment, en invoquant également dans votre prière personnelle l'archange saint Raphaël. Pourquoi ne pas aussi en profiter pour relire dans votre Bible l'histoire de Tobie ?

O Dieu tout puissant et éternel qui avez choisi saint Raphaël pour accomplir vos desseins de Miséricorde envers les membres souffrants de Jésus-Christ, faites-nous éprouver, dès ici-bas, les effets de sa protection puissante et accordez-nous la grâce

d'aller, dans la céleste Patrie, vous contempler avec lui et les autres esprits bienheureux dans la splendeur de votre gloire. Amen.



Nous prions pour vous ! Courage.

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

Bénédictio Urbi et Orbi

Fribourg, le 26 mars 2020

Très chers fidèles,

Par cette lettre, je tenais tout d'abord à informer ceux qui peut-être n'avaient pas encore eu connaissance de la nouvelle, que le pape François donnera **demain, vendredi 27 mars à partir de 18h** une bénédiction *Urbi et Orbi*, « à la ville et au monde ». Il s'agit d'une bénédiction donnée en de rares occasions et c'est la seule que chacun peut recevoir sans y assister physiquement à travers les moyens de communication.

Le Saint-Père invite ainsi chacun à s'unir à lui « par les moyens de communication », pour un moment de prière depuis la basilique Saint-Pierre de Rome. « Nous écouterons la Parole de Dieu, nous élèverons notre supplication, adorerons le Saint-Sacrement avec lequel, au terme de la cérémonie, je donnerai **la bénédiction *Urbi et Orbi*, à laquelle sera jointe la possibilité de recevoir l'indulgence plénière** », a-t-il indiqué. « À tous ceux qui s'uniront spirituellement à ce moment de prière transmis par les médias sera concédée l'indulgence plénière [selon les conditions prévues dans le récent décret de la pénitencerie apostolique](#) », a précisé le Bureau de presse du Saint-Siège.

Ainsi, comme il n'est actuellement pas possible de remplir certaines des conditions habituelles à l'obtention d'une indulgence plénière (confession sacramentelle dans les jours qui précèdent ou qui

suivent et communion eucharistique le jour même), il suffit d'avoir la volonté de les remplir « le plus tôt possible ».

La bénédiction *Urbi et Orbi* est une bénédiction apostolique spéciale donnée par le Pape, les trois doigts levés – symbole de la Sainte Trinité – depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre. Il la donne chaque année le dimanche de Pâques, à Noël et à d'autres occasions spéciales comme le jour de son élection. Elle est habituellement précédée d'un message pour la paix dans le monde et assortie d'une indulgence plénière pour les catholiques.

Signifiant littéralement « pour la ville de Rome et pour le monde » elle symbolise le fait que le Pape s'exprime à la fois en tant qu'évêque de Rome s'adressant aux fidèles réunis sur la place Saint-Pierre, mais aussi en tant que pasteur universel s'adressant aux catholiques du monde qui l'écoutent par le biais de la télévision ou de la radio.

La bénédiction papale *Urbi et Orbi* remonterait au XIII^e siècle et aurait été développée par le pape Grégoire X. Au fil des siècles, elle a déjà été donnée depuis la basilique Saint Jean de Latran ou celle de Sainte Marie Majeure.

Il s'agit de **la seule bénédiction qui descende sur tous les fidèles** qui y assistent de visu ou **qui la suivent via la radio, la télévision ou les nouveaux médias**. « Le pape François garantit une indulgence plénière à tous les croyants présents, à ceux qui reçoivent sa bénédiction par la radio, la télévision et les nouveaux médias », a ainsi rappelé le cardinal camerlingue.

Bénédiction Urbi et Orbi à suivre en direct
vendredi 27 mars à partir de 18h
sur ktotv.com ou sur [la chaîne Youtube de kto](#).

Nous continuons à vous garder dans la prière, spécialement à l'autel durant notre neuvaine à saint Raphaël et lors de la récitation de l'Angelus, chaque jour à midi. Je vous invite à prier pour les mourants et les agonisants, ainsi que pour tous ceux qui souffrent directement ou indirectement (risque de chômage, faillite etc.) à cause de cette pandémie.

Que Dieu vous garde !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

A l'approche de la Semaine Sainte...

Fribourg, le 30 mars 2020

Très chers fidèles,

Nous voici arrivés au temps de la Passion. Durant ces quinze derniers jours qui nous séparent encore de Pâques, nous allons plus directement méditer sur les souffrances et la mort de Jésus.

Nous pouvons également commencer sans attendre à préparer les cérémonies de la Semaine Sainte qui s'ouvrira dimanche prochain, 5 avril, avec le Dimanche des Rameaux.

La cérémonie des Rameaux commencera à 9h30 (au lieu de 10h). Nous bénirons les rameaux qui, pour les fidèles de Fribourg, ne pourront vous être donnés qu'après la fin de l'épidémie.

Vous trouverez ci-dessous les horaires des autres offices qui seront tous rediffusés en direct. À noter que, comme les deux années précédentes, les cérémonies seront célébrées à Fribourg cette année encore selon les rites antérieurs aux réformes de 1951-1955. A ce propos, je vous invite à lire la [présentation de la Semaine Sainte qui explique cette particularité](#).

Si vous en avez le temps, il vous est également possible de réécouter les conférences d'explication des cérémonies [disponibles ici](#).

Pour chaque cérémonie, vous trouverez également sur notre site des livrets latin-français au format pdf à télécharger, car il est possible que vos missels habituels ne correspondent pas aux cérémonies célébrées.

Voici les liens : [Dimanche des Rameaux](#) | [Jeudi Saint \(Messe in Cena Domini\)](#) | [Vendredi Saint \(Messe des présanctifiés\)](#) | [Vigile Pascale](#)

Les fidèles de Suisse peuvent **commander ces livrets imprimés** (sans tarder, en raison des délais de distribution) : nous vous les enverrons volontiers gratuitement par la Poste. Dans ce cas, merci de [remplir le formulaire disponible ici](#).

En attendant, je vous encourage à continuer à prier fidèlement chaque jour à midi l'Angélus et la prière en temps d'épidémie.

Nous prions chaque jour pour vous tous à l'autel.
Que Dieu vous garde !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
Recteur

Semaine Sainte

Basilique Notre-Dame, Fribourg

Offices célébrés à la Basilique Notre-Dame, portes fermées,
retransmis en direct sur
www.messeendirect.net
Pour cela, il vous suffit de vous connecter à l'heure de la messe
(choisir « En Direct » puis cliquer sur l'icône « Lecture » au centre de la vidéo)

Dimanche des Rameaux - 5 avril
9h30 Bénédiction des palmes et Messe *

Jeudi Saint - 9 avril
18h30 Messe in Cena Domini

Vendredi Saint - 10 avril
14h30 Chemin de Croix médité
18h Office avec Messe des présanctifiés *

Samedi Saint - 11 avril
18h Vigile Pascale *

Dimanche de Pâques - 12 avril
10h Messe de la Résurrection

* offices parmi les plus solennels de l'année, d'une durée de plus de 2h
Renseignements : Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre – 026 488 00 37 – www.fssp.ch/fr

Confession sur rendez-vous

Fribourg, le 1^{er} avril 2020

Très chers fidèles,

Comme vous le savez déjà, en raison de l'épidémie actuelle, les cérémonies de la Semaine Sainte devront cette année être célébrées à huit-clos. Vous êtes tous bien entendu encouragés à vous y unir par la prière et vous trouverez plus bas dans ce message les horaires des rediffusions et les livrets pour suivre les cérémonies.

Cependant, [notre diocèse](#) donne encore la possibilité aux fidèles qui le désirent de se confesser, « mais en choisissant un endroit où la distance de deux mètres entre les personnes puisse être respectée. Par ailleurs, il faut absolument éviter un regroupement de personnes. On doit donc prendre personnellement rendez-vous avec un prêtre de la paroisse. »

Par ce message, nous proposons **aux fidèles qui désirent se confesser avant Pâques, de prendre rendez-vous en s'inscrivant à un horaire à l'aide des liens Doodle ci-dessous.**

Mais auparavant, merci de lire les précisions suivantes :

- si vous avez plus de 65 ans ou avez déjà une maladie, [l'OFSP](#) vous recommande instamment de rester chez vous sans aucune exception ; dans ce cas vous pouvez nous appeler pour évaluer ensemble la situation au 026 488 00 37.

- merci de vous inscrire en indiquant seulement la première lettre de votre prénom

- si possible, merci de ne pas laisser de rendez-vous libre entre vous, mais de grouper les inscriptions

- au moment du rendez-vous, merci de respecter les 5 minutes par confession (le prêtre n'ajoutera sans doute pas d'exhortation avant la formule d'absolution) et d'éviter absolument un regroupement de personnes devant ou à l'intérieur l'église
- pour les familles, prévoir une inscription (5 min) par personne et donc inscrire chaque personne individuellement
- les rendez-vous se déroulent à la chapelle du Rosaire, à l'intérieur de la Basilique Notre-Dame de Fribourg, afin de respecter la distance de deux mètres entre les personnes
- si tous les rendez-vous étaient pris, nous ajouterions des horaires sur les liens ci-dessous au fur et à mesure ; ou nous proposerions d'autres dates la semaine prochaines
- il n'est pas possible de venir aux heures indiquées sans s'être inscrit au préalable

Inscriptions (indiquer seulement la première lettre de son prénom) :

- Jeudi 2 avril entre 10h et 11h ou vendredi 3 avril entre 17h et 18h :

Cliquer sur le lien et s'inscrire : <https://doodle.com/poll/rnbnmgmzbyucrs4tu>

- Samedi 4 avril entre 10h et 11h ou entre 15h et 16h

Cliquer sur le lien et s'inscrire : <https://doodle.com/poll/h55bncd2tuwmm2ms>

Nous prions chaque jour pour vous tous à l'autel.

Que Dieu vous garde !

Abbé Arnaud Evrat FSSP

Recteur

Confession sur rendez-vous (suite...)

Fribourg, le 5 avril 2020

Très chers fidèles,

Nous voici entrés dans la « Sainte Semaine » : qu'elle soit, malgré les circonstances bien particulières cette année, l'occasion pour chacun de s'unir plus étroitement à Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la voie douloureuse du Calvaire, pour recevoir des grâces de renouveau et de résurrection au jour de Pâques !

Nous avons bien prié pour vous ce matin lors de la cérémonie du dimanche des Rameaux. Les branches de buis qui ont été bénites sont précieusement conservées dans notre cave : elles vous seront données dès la fin de l'épidémie !

Par ce message, nous voulons aussi vous proposer d'autres horaires durant cette Semaine Sainte pour les confessions sur rendez-vous **en vous inscrivant à un horaire à l'aide du lien Doodle ci-dessous**.

Pour mémoire, [notre diocèse](#) donne encore la possibilité aux fidèles qui le désirent de se confesser, « mais en choisissant un endroit où la distance de deux mètres entre les personnes puisse être respectée. Par ailleurs, il faut absolument éviter un regroupement de personnes. On doit donc prendre personnellement rendez-vous avec un prêtre de la paroisse. »

Merci de lire les précisions suivantes :

- si vous avez plus de 65 ans ou avez déjà une maladie, [l'OFSP](#) vous recommande instamment de rester chez vous sans aucune exception ; dans ce cas vous pouvez nous appeler pour évaluer ensemble la situation au 026 488 00 37.

- merci de vous inscrire en indiquant seulement la première lettre de votre prénom

- si possible, merci de ne pas laisser de rendez-vous libre entre vous, mais de grouper les inscriptions

- au moment du rendez-vous, merci de respecter les 5 minutes par confession (le prêtre n'ajoutera sans doute pas d'exhortation avant la formule d'absolution) et d'éviter absolument un regroupement de personnes devant ou à l'intérieur l'église
- pour les familles, prévoir une inscription (5 min) par personne et donc inscrire chaque personne individuellement
- les rendez-vous se déroulent à la chapelle du Rosaire, à l'intérieur de la Basilique Notre-Dame de Fribourg, afin de respecter la distance de deux mètres entre les personnes
- si tous les rendez-vous étaient pris, nous ajouterions des horaires sur les liens ci-dessous au fur et à mesure
- il n'est pas possible de venir sans s'être inscrit au préalable

Inscriptions (indiquer seulement la première lettre de son prénom) :

Plusieurs dates et horaires au choix (cliquer sur le lien pour vous inscrire) :

<https://doodle.com/poll/uubby8h7c3w4gag>

Nous prions chaque jour pour vous tous à l'autel.

Que Dieu vous garde !

Abbé Arnaud Evrat FSSP

Recteur

Méditation sur les sept paroles du Christ en Croix

Fribourg, le 10 avril 2020

« *Le Christ sur la Croix est comme le Maître qui parle de sa chaire* » St Augustin

Comme nous le racontent les évangiles, Notre Seigneur, quelques instants avant de rendre son âme à Dieu, prononça sept paroles. Ces paroles, écoutons-les ! Comme ultimes paroles de la vie du Christ, elles ont une valeur Testamentaire. Elles nous seront donc profitables si nous nous attachons à les méditer.

« *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Seul Dieu peut avoir pitié de celui qui le tue. Seul Dieu le Fils, la deuxième personne de la Trinité, peut s'adresser ainsi au Père. Seul Notre-Seigneur, Lui qui fut obéissant jusqu'à la mort, peut implorer de son Père la miséricorde pour nos fautes.

Chaque faute, chaque péché est une offense faite à Dieu. Il s'agit plus que d'une simple image puisque par le péché nous faisons mourir Dieu de nos âmes, nous le chassons et le remplaçons par le prince des ténèbres. Et c'est bien par son sacrifice sur la Croix que le Fils nous obtient à nous, pécheurs, le pardon de toutes nos offenses, pour peu que nous les portions au pied de la Croix, en union au Sacrifice Rédempteur.

« *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis.* »

C'est cette phrase que nous voudrions entendre de la bouche très sainte de notre Sauveur à l'heure de notre mort. Ce sont ces paroles que nous devons espérer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit.

Mais pour que le Christ nous accueille en son Paradis, nous devons, à l'image de saint Dismas (le Bon Larron), regarder la Croix, regarder Jésus sur la Croix et lui dire : « Pour nous ce n'est que justice de souffrir, mais vous, vous êtes innocent des crimes dont on vous accuse ! Souvenez-vous de moi ! Ne m'oubliez pas ! Soutenez-moi ! »



Crucifix du chœur de la Basilique (mur de gauche)

« Femme voici ton fils ; Fils voici ta mère. »

Telle est la maternité de Notre Dame ! Elle déborde et remplit le monde. C'est en ce sens que Notre Seigneur nous la donne comme mère par saint Jean. Quelle joie de savoir que nous avons au Ciel une mère qui veille sur nous, qui prie pour nous, qui sollicite pour nous de la part de son Fils toutes les grâces dont nous avons tant besoin !

Mais si Dieu Lui-même nous a donné sa mère, ne la rejetons pas. Confions-nous à elle. Donnons-lui tout ce que nous sommes. Elle sait mieux que nous ce dont nous avons besoin...

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »

Dieu n'abandonne jamais personne. Au plus fort des épreuves nous savons qu'Il est là, près de nous, Il nous soutient et nous porte. Pourtant nous connaissons sans doute ce sentiment de solitude, cette impression d'avoir déjà été comme abandonné de Dieu. Et Notre Seigneur a voulu sentir aussi cette impression d'abandon, ce sentiment d'être laissé seul face à la mort. Quelle perfection de son amour pour nous ! Il nous rejoint partout...

Mais Dieu ne nous a pas abandonnés. Il réside dans notre âme. Il est là, présent, plus intime à nous que nous même. Et si le Christ est présent jusque dans mon abandon, alors Il est toujours là, sans faille aucune.

« J'ai soif. »

Après les tourments de sa Passion, après sa nuit d'agonie, les coups et les injures, après la flagellation et le portement de la Croix, après que les clous eurent pénétré dans ses poignets, ce cri du Christ à ses bourreaux manifeste jusqu'à quel point Il a souffert, jusqu'où son amour pour nous est allé. Si loin, qu'Il a non seulement accepté de subir les souffrances corporelles, mais également celles de la faim et de la soif.

Mais cette phrase a un autre sens, un sens plus profond qui s'adresse à chacun de nous : « j'ai soif de vous, j'ai soif de vos âmes ! Jusqu'à quand, peuple infidèle et dur, jusqu'à quand vous refuserez vous à moi ? ». Notre Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous. Nous devons vouloir cette union à Lui, non pas seulement avoir une simple intention, mais que cette intention soit suivie d'actes qui nous rapprochent toujours davantage de celui qui a donné sa vie pour nous.

« Tout est consommé. »

C'est la fin. Dans quelques instants Jésus va rendre son âme à son Père. Dans quelques instants son âme très sainte va quitter ce corps qui a subi toutes les affres de la furie des hommes. Mais ce qui fait prononcer cette parole à Notre-Seigneur, c'est que toutes les prophéties ont été réalisées, tout est accompli concernant la Rédemption de tout le genre humain.

Il fallait un Homme pour offrir un sacrifice à Dieu, il fallait que cet homme fût Dieu pour que ce sacrifice soit agréé par Dieu. Par le sacrifice de Jésus, à la fois vrai homme et vrai Dieu, le sacrifice parfait est accompli. Le sacrifice absolu, seul capable de réparer la faute commise par le père de l'humanité contre Dieu, est réalisé par cet homme brisé de douleur, par ce Dieu qui nous a tant aimés qui a donné sa vie pour nous sauver.

« Père, entre vos mains, je remets mon esprit. »

Notre-Seigneur meurt dans un dernier soupir. Notre Seigneur, après avoir subi plus que ce qu'un homme pourrait humainement supporter, laisse sa sainte âme quitter son corps. « Ma vie, personne ne la prend, mais c'est moi qui la donne. » Il l'a donnée pour nous racheter. Chaque goutte de sang a été versée pour toute l'humanité, mais aussi pour chacun d'entre nous en particulier.

Le terme de toute souffrance offerte librement à Dieu, en acceptant tout ce qui nous vient de sa main, est l'union à Dieu. Nous ne devrions avoir comme objectif la réalisation de cette dernière phrase que le Christ prononça juste avant de mourir ; qu'à chaque instant, entre les mains très saintes de Dieu nous puissions remettre notre esprit.

Avec l'assurance de notre prière en ce Vendredi Saint.

Abbé Vianney Savy

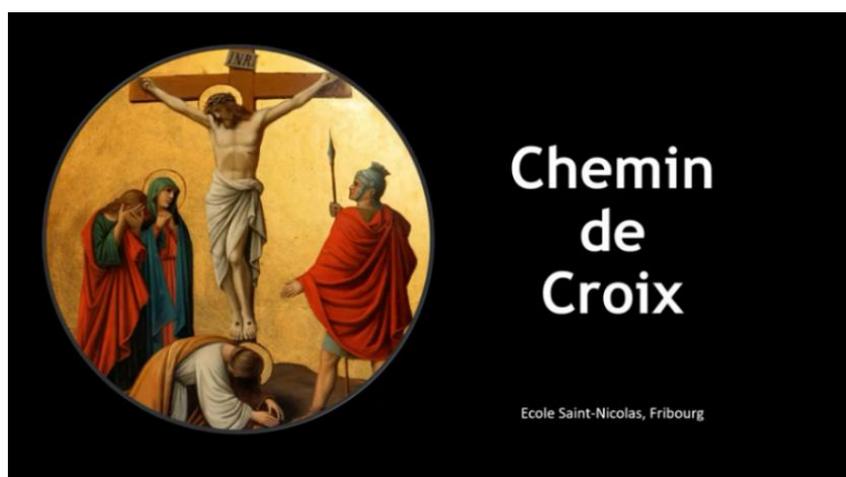
PS : Chemin de Croix à suivre **aujourd'hui en direct** sur www.messeendirect.net à 14h30 et Office avec Messe des présanctifiés à 18h.



MESSEENDIRECT.NET

Chemin de Croix pour petits et grands

Chaque année, le dernier vendredi avant les vacances de Pâques, nous faisons avec toute l'École Saint-Nicolas le Chemin de Croix, depuis l'église Saint-Jean jusqu'à Notre-Dame de Bourguillon. Cette année, cela n'a malheureusement pas été possible. Mais l'Ecole a proposé à ses élèves une vidéo pour aider petits et grands à entrer dans le mystère de la Croix :



Sainte fête de Pâques !

Fribourg, le 13 avril 2020

Chers fidèles,

Malgré l'impossibilité dans laquelle nous sommes de vous souhaiter de vive voix une sainte fête de Pâques, nous vous assurons de notre prière et de notre amitié. Oui, le Christ est ressuscité : il est vainqueur du mal, du péché et de la mort. Et nous sommes victorieux avec Lui !

Continuons à persévérer dans la prière et redisons avec les pèlerins d'Emmaüs : "*Mane nobiscum Domine*, Restez avec nous, Seigneur, car le soir approche et déjà le jour baisse !"

Si vous souhaitez parler avec nous ou prendre rendez-vous pour une confession, vous pouvez nous contacter au 026 488 00 37 (n'hésitez pas à laisser un message) **ou par email**. Nous pourrions apprécier ensemble la situation et trouver la meilleure solution pour la réception des sacrements.

Les prêtres de la FSSP

PS : pour relire le sermon du Dimanche de Pâques, consultez la rubrique "[Sermons](#)" de notre site. Pour revoir les vidéos des offices de la Semaine Sainte, consultez la rubrique "[Vidéo](#)" :

 <p>1:20:41</p>	 <p>3:01:00</p>	 <p>1:57:36</p>
2020 04 12 Messe du Dimanche de Pâques 173 vues • il y a 1 jour	2020 04 11 Vigile Pascale - Samedi Saint 346 vues • il y a 1 jour	2020 04 10 Messe des Présanctifiés - Vendredi Saint 506 vues • il y a 2 jours
 <p>50:24</p>	 <p>1:22:15</p>	 <p>2:17:11</p>
2020 04 10 Chemin de Croix - Vendredi Saint 221 vues • il y a 3 jours	2020 04 09 Messe in Cena Domini - Jeudi Saint 261 vues • il y a 3 jours	2020 04 05 Dimanche des Rameaux 389 vues • il y a 1 semaine



MESSEENDIRECT.NET

« Comment pourrions-nous vivre sans Lui ? »

Fribourg, le 21 avril 2020

Chers fidèles,

Tous, nous ressentons en ce moment un terrible manque : comme fidèles, l'impossibilité de recevoir sacramentellement l'Eucharistie et de participer au Saint-Sacrifice de la Messe devient pour vous de plus en plus cruelle ; comme prêtres, l'impossibilité d'administrer les sacrements, de distribuer la communion, de célébrer publiquement la liturgie et de vous rencontrer « réellement », nous coûte terriblement.

Nous découvrons ainsi, au fil des semaines de ce confinement, combien notre religion est nécessairement « incarnée » : nous ne sommes ni des anges ou de purs esprits, ni des intelligences « artificielles » ou des cœurs « virtuels » ! Nous sommes ce mystérieux composé d'un corps et d'une âme que Dieu veut sauver *totalem* : en sanctifiant nos âmes immortelles et en ressuscitant nos corps mortels. Ainsi, le mystère du salut s'est-il justement opéré par *l'incarnation* du Fils de Dieu. En prenant notre nature humaine, le Verbe s'est fait chair afin de nous *diviniser*, nous faisant participer à sa nature divine. Et pour cela Dieu s'est rendu visible, palpable, audible. Le récit de l'apparition à l'apôtre Thomas, dimanche dernier, était bien éclairant : même après sa Résurrection, Jésus a manifesté à ses apôtres qu'il n'était pas devenu un esprit sans corps. En leur apparaissant à plusieurs reprises, il leur montra ses stigmates biens réels, il mangea avec eux et leur parla. « Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi. Touchez-moi et voyez : car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. »

La situation dans laquelle nous sommes est terrible en cela même qu'elle nous prive de cet aspect incarné de notre foi. Car les sacrements de l'Église ne sont pas « virtuels » ou seulement « spirituels » : ils sont nécessairement *sensibles* car ils sont des signes efficaces qui communiquent ce qu'ils signifient. Pas de confession par téléphone ou de communion sacramentelle par écran interposé ! S'il est tout à fait exact que Dieu n'est pas lié par les sacrements et qu'il peut donner sa grâce librement et en-dehors même de ceux-ci en cas de nécessité, il n'empêche qu'habituellement c'est bien par leur réception sensible et corporelle que la grâce touche nos âmes par nos corps. Bien sûr, en cas de nécessité, lorsque le chrétien est dans l'impossibilité de recevoir les sacrements, Dieu peut lui en donner les fruits (comme par exemple dans la communion spirituelle) mais cela n'est pas la voie habituelle. La médiation sensible des sacrements fait partie du plan de Dieu pour le salut des hommes : elle est la voie habituelle par laquelle Dieu se donne à nous.

Alors, oui, chers fidèles, il est normal que cette situation nous pèse et que certains se lassent de ces offices par écrans interposés ou de ces conversations avec le prêtre par téléphone ! Ressentir cela comme un manque, c'est un réflexe éminemment catholique ! Si tous les moyens « virtuels » mis en place actuellement peuvent aider à soutenir notre foi, ils sont incapables de remplacer le « réel » des sacrements. Oui, cela nous pèse, mais cela ne doit pas nous décourager, car Dieu est fidèle et il ne permettra pas que nous soyons affamés trop longtemps. Nous vivons des moments vraiment exceptionnels : Dieu veut donc nous donner des grâces exceptionnelles ! Soyons forts et persévérants dans la prière personnelle. Supplions Dieu d'éloigner cette pandémie, de soulager les malades, de donner la force et le courage nécessaires à ceux qui nous gouvernent et spécialement à nos évêques pour qu'ils trouvent des moyens de redonner l'accès aux sacrements, tout en respectant aux mieux les normes sanitaires.

Dans son homélie prononcée à Bari pour la clôture du 24^e Congrès eucharistique italien, le dimanche 29 mai 2005, le Pape Benoît XVI insistait sur l'importance de l'assistance à la messe dominicale, qui constitue à la fois un commandement de l'Église et une nécessité vitale pour le chrétien. Il déclarait : « Nous devons redécouvrir avec fierté le privilège de participer à l'Eucharistie, qui est le sacrement du monde renouvelé. La résurrection du Christ eut lieu le premier jour de la semaine, [le dimanche,] qui, dans l'Écriture, était le jour de la création du monde. C'est précisément pour cette raison que le

dimanche était considéré par la communauté chrétienne primitive comme le jour où un monde nouveau a commencé, celui où, grâce à la victoire du Christ sur la mort, la nouvelle création a commencé. En se rassemblant autour de la table eucharistique, la communauté se formait progressivement comme le nouveau peuple de Dieu. Saint Ignace d'Antioche définissait les chrétiens comme « ceux qui sont parvenus à la nouvelle espérance », et il les présentait comme des personnes « *qui vivent selon le dimanche* » (« *iuxta dominicam viventes* »). Dans cette perspective, l'Évêque d'Antioche se demandait: « Comment pourrions-nous vivre sans Lui, que les prophètes aussi ont attendu? » (*Ep. ad Magnesios*, 9, 1-2). »

Si vous souhaitez parler avec nous ou prendre rendez-vous pour une confession, vous pouvez nous contacter au 026 488 00 37 (n'hésitez pas à laisser un message) **ou par email**. Nous pourrions apprécier ensemble la situation et trouver la meilleure solution pour la réception des sacrements.

Abbé Arnaud Evrat FSSP
recteur

Prière en temps d'épidémie

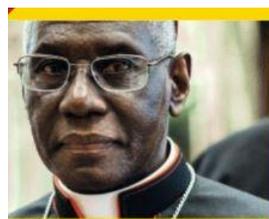
« Demandez et vous obtiendrez » : Notre-Seigneur nous a enseigné à tout demander à notre Père du Ciel avec confiance.

C'est pourquoi nous vous proposons de **réciter chaque jour fidèlement à midi le Regina Caeli** (qui remplace l'Angélus durant ce Temps Pascal), lorsque nos clochers sonnent, pour demander à Dieu la fin de cette épidémie et sa protection sur nos familles, notre canton et le monde entier, **et d'ajouter ensuite la prière en temps d'épidémie extraite du Rituel Romain** (disponible également en [allemand](#)).

Interview du cardinal Robert Sarah

Alors que le monde entier est percuté par le coronavirus, le cardinal Robert Sarah, confiné au Vatican, analyse les ressorts de cette crise absolument inédite.

Propos recueillis par Charlotte d'Ornellas, in Valeurs Actuelles, n°4350 du 9 avril 2020.



EXCLUSIF

**Humanité en crise, Église attaquée:
le message d'espérance et de foi du cardinal Sarah**

Que vous inspire la crise du coronavirus ?

Ce virus a agi comme un révélateur. En quelques semaines, la grande illusion d'un monde matérialiste qui se croyait tout-puissant semble s'être effondrée. Il y a quelques jours, les politiciens nous parlaient de croissance, de retraites, de réduction du chômage. Ils étaient sûrs d'eux. Et voilà qu'un virus, un virus microscopique, a mis à genoux ce monde qui se regardait, qui se contemplait lui-même, ivre d'autosatisfaction parce qu'il se croyait invulnérable. La crise actuelle est une parabole. Elle révèle combien tout ce en quoi on nous invitait à croire était inconsistant, fragile et vide. On nous disait : vous pourrez consommer sans limites ! Mais l'économie s'est effondrée et les Bourses dévissent. Les faillites sont partout. On nous promettait de repousser toujours plus loin les limites de la nature humaine par une science triomphante. On nous parlait de PMA, de GPA, de transhumanisme, d'humanité augmentée. On nous vantait un homme de synthèse et une humanité que les biotechnologies rendraient invincible et immortelle. Mais nous voilà affolés, confinés par un virus dont on ne sait presque rien. L'"épidémie" était un mot dépassé, médiéval. Il est soudain devenu notre quotidien.

Je crois que cette épidémie a dispersé la fumée de l'illusion. L'homme soi-disant tout-puissant apparaît dans sa réalité crue. Le voilà nu. Sa faiblesse et sa vulnérabilité sont criantes. Le fait d'être confinés à la maison nous permettra, je l'espère, de nous tourner de nouveau vers les choses essentielles, de redécouvrir l'importance de nos rapports avec Dieu, et donc la centralité de la prière dans l'existence humaine. Et, dans la conscience de notre fragilité, de nous confier à Dieu et à sa miséricorde paternelle.

Est-ce une crise de civilisation ?

J'ai souvent répété, en particulier dans mon dernier livre, *Le soir approche et déjà le jour baisse*, que la grande erreur de l'homme moderne était de refuser de dépendre. Le moderne se veut radicalement indépendant. Il ne veut pas dépendre des lois de la nature. Il refuse de se faire dépendant des autres en s'engageant par des liens définitifs comme le mariage. Il considère comme humiliant de dépendre de Dieu. Il s' imagine ne rien devoir à personne. Refuser de s'inscrire dans un réseau de dépendance, d'héritage et de filiation nous condamne à entrer nus dans la jungle de la concurrence d'une économie laissée à elle-même.

Mais tout cela n'est qu'illusion. L'expérience du confinement a permis à beaucoup de redécouvrir que nous dépendons réellement et concrètement les uns des autres. Quand tout s'effondre, seuls demeurent les liens du mariage, de la famille, de l'amitié. Nous avons redécouvert que, membres d'une nation, nous sommes liés par des liens invisibles mais réels. Nous avons surtout redécouvert que nous dépendons de Dieu.

Parleriez-vous de crise spirituelle ?

Avez-vous remarqué la vague de silence qui a déferlé sur l'Europe? Brusquement, en quelques heures, même nos villes bruyantes se sont apaisées. Nos rues souvent grouillantes de monde et de machines sont aujourd'hui désertes, silencieuses. Beaucoup se sont retrouvés seuls, en silence, dans des appartements qui sont devenus comme autant d'ermitages ou de cellules monacales.

Quel paradoxe ! Il aura fallu un virus pour que nous nous taisions. Et tout d'un coup nous avons pris conscience que notre vie était fragile. Nous avons réalisé que la mort n'était pas loin. Nos yeux se sont ouverts. Ce qui nous préoccupait : nos économies, nos vacances, les polémiques médiatiques, tout cela nous est apparu secondaire et vain. La question de la vie éternelle ne peut manquer de se poser quand on nous annonce tous les jours un grand nombre de contagions et de décès. Certains paniquent. Ils ont peur. D'autres refusent de voir l'évidence. Ils se disent : c'est un mauvais moment à passer. Tout recommencera comme avant.

Et si, tout simplement, dans ce silence, cette solitude, ce confinement, nous osions prier ? Si nous osions transformer notre famille et notre maison en église domestique. Une église est un lieu sacré qui nous rappelle qu'en cette maison de prière tout doit être vécu en cherchant à orienter toute chose et tout choix vers la Gloire de Dieu. Et si, tout simplement, nous osions accepter notre finitude, nos limites, notre faiblesse de créature ? J'ose vous inviter à vous tourner vers Dieu, vers le Créateur, vers le Sauveur. Lorsque la mort est si massivement présente, je vous invite à vous poser la question : la mort est-elle vraiment la fin de tout ? ou bien n'est-elle pas un passage, douloureux certes, mais qui débouche sur la vie ? C'est pour cela que le Christ ressuscité est notre grande espérance. Regardons vers Lui. Attachons-nous à Lui. Il est la Résurrection et la Vie. Qui croit en Lui, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en Lui ne mourra jamais (Jn 11,25-26). Ne sommes-nous pas comme Job dans la Bible ? Appauvris de tout, les mains vides, le cœur inquiet : que nous reste-t-il ? La colère contre Dieu est absurde. Il nous reste l'adoration, la confiance et la contemplation du mystère.

Si nous refusons de croire que nous sommes le fruit d'un vouloir amoureux de Dieu tout-puissant, alors tout cela est trop dur, alors tout cela n'a pas de sens. Comment vivre dans un monde où un virus frappe au hasard et fauche des innocents ? Il n'y a qu'une réponse : la certitude que Dieu est amour et qu'il n'est pas indifférent à notre souffrance. Notre vulnérabilité ouvre notre cœur à Dieu et elle incline Dieu à nous faire miséricorde.

Je crois qu'il est temps d'oser ces mots de foi. Le temps est fini des fausses pudeurs et des hésitations pusillanimes. Le monde attend de l'Église une parole forte, la seule parole qui donne l'Espérance et la confiance, la parole de la foi en Dieu, la parole que Jésus nous a confiée.

[>> lire la suite de l'article](#)

Une bien mauvaise nouvelle

Fribourg, le 29 avril 2020

Chers fidèles,

Malgré le Plan-cadre de protection proposé lundi dernier par la Conférence des évêques suisses au Conseil Fédéral pour la célébration des messes publiques ([disponible ici](#)), **la reprise de la célébration publique d'offices religieux n'aura pas lieu avant le 8 juin 2020**, a indiqué aujourd'hui le conseiller fédéral Alain Berset. Cette reprise fera ainsi partie seulement de la 3^{ème} phase du déconfinement dont le plan sera décidé le 27 mai. L'espoir de la Conférence des évêques suisses de pouvoir célébrer des messes publiques pour l'Ascension ou la Pentecôte avant la fin mai est ainsi déçu.

En effet, hier encore, Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des évêques, déclarait : « Si d'autres rassemblements sont à nouveau autorisés, je ne vois pas de raison pour que les messes ne le soient pas. C'est une question d'égalité de traitement. Nous avons été privés de célébrations publiques pour la Semaine-Sainte et Pâques, pouvoir célébrer l'Ascension ou la Pentecôte serait idéal. »

Nous sommes bien attristés par cette nouvelle qui témoigne une fois de plus que, dans nos sociétés sécularisées, les aspirations et les besoins spirituels des citoyens ne sont plus considérés que comme secondaires et comparables à un divertissement : la messe n'est pas plus nécessaire que le cinéma ou le théâtre... Seuls les besoins matériels de l'homme semblent indispensables. Or, nous devons le répéter haut et fort, à temps et à contre-temps, « **l'homme ne vit pas seulement de pain** » : **sa dimension spirituelle fait que, pour lui, la pratique de sa foi et la réception des sacrements sont des biens de première nécessité.**

Quelle tristesse pour le chrétien de constater que nos gouvernements ne s'intéressent qu'aux enjeux financiers ou au simple bien-être matériel de la population : les banques, les restaurants et les coiffeurs peuvent ouvrir... mais la messe est toujours interdite, même en tout petit comité et avec des normes sanitaires ultrastrictes, comme celles proposées cette semaine par la Conférence des évêques.

Plutôt que de nous décourager, de nous lamenter ou de baisser les bras, souvenons-nous que la contradiction est depuis 2000 ans le pain quotidien des fidèles du Christ. « Tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus subiront la persécution », nous disait ce matin saint Paul dans l'épître de la [fête de saint Pierre-de-Véronne](#). Je ne peux que vous encourager à relire les textes de cette messe : nous pourrions croire qu'ils ont été prononcés par le Christ et par saint Paul, pour nous, aujourd'hui ! La situation actuelle ne doit donc pas nous surprendre, même s'il est normal d'en souffrir. Devenons plutôt le levain dans la pâte : manifestons clairement autour de nous que nous ne pouvons nous satisfaire de cette vision de l'homme et rappelons à tous que « la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. » (Lc. 12, 23)

Continuons à supplier Dieu d'éloigner cette pandémie, de soulager les malades, de donner la force et le courage nécessaires à ceux qui souffrent des conséquences de cette situation.

Si vous souhaitez parler avec nous ou prendre rendez-vous pour une confession, vous pouvez nous contacter au 026 488 00 37 (n'hésitez pas à laisser un message) **ou par email**. Nous pourrions apprécier ensemble la situation et trouver la meilleure solution pour la réception des sacrements.

Abbé Arnaud Evrat FSSP
recteur

Vendredi 1^{er} mai - Premier vendredi et Fête de saint Joseph Artisan

Messe basse à 9h et messe chantée à 18h30 à suivre **en direct** sur www.messeendirect.net



30 mai - 1^{er} juin - 38^{ème} pèlerinage de Pentecôte

Après avoir exploré toutes les solutions pour essayer de maintenir le pèlerinage de Paris à Chartres à la Pentecôte prochaine, l'Association Notre-Dame de Chrétienté a finalement décidé d'en modifier le format. Chaque chapitre (marcheurs et anges gardiens) organisera des **actions locales** (marche en petits groupes, prière à l'église...), selon les possibilités de chacun et les règles de déconfinement des pays.

Beaucoup d'entre nous attendent le pèlerinage de Chartres avec impatience. Il représente une retraite spirituelle, le temps des engagements et des conversions, un témoignage de fidélité. **En 2019 nous étions 17 000 pèlerins** à Chartres : 14 000 marcheurs et 3 000 anges gardiens.

Nous n'avions jamais été aussi nombreux ! Soyons en 2020 encore plus nombreux.

Montrez votre attachement au pèlerinage de chrétienté en vous inscrivant maintenant avec votre famille sur le site : www.nd-chretiente.com. Cette année, **l'inscription est gratuite** et, si vous le souhaitez, vous pouvez commander le livret, les deux images et l'autocollant pour 9 €.

Choisissez un chapitre, vous serez contactés par nos chefs de chapitre Suisse Romande (adultes, familles ou anges-gardiens) à qui vous pouvez également poser vos questions :

suisseromande.ndc@gmail.com.

Stat Crux, dum volvitur Orbis.

La Croix demeure tandis que le monde tourne !

Fribourg, le 14 mai 2020

Chers fidèles,

Il y a quelques semaines, au début de la crise actuelle, nous avons évoqué dans un sermon cette magnifique devise des Chartreux : « La Croix demeure tandis que le monde tourne ! »

Dans la situation qui est la nôtre, face à une importante crise sanitaire et économique qui déstabilise nos sociétés et qui révèle surtout une autre crise plus importante encore, celle de la perte chez nos contemporains du sens même de la vie humaine et de notre destinée éternelle, il est bon de lever les yeux vers la Croix du Seigneur.

Si la Croix nous révèle la plénitude de l'Amour de Dieu, elle vient aussi nous dire combien l'homme est précieux et cela pour tous les temps et tous les lieux. La Foi en un Dieu fait homme qui offre sa vie

pour le salut des hommes, nous rappelle, d'une part, la force de l'Amour de Dieu mais aussi la dignité de l'homme capable de Dieu et appeler à la béatitude éternelle.

La Croix du Seigneur demeure, alors que le temps avance, alors que le monde tourne. Cette vérité que vient nous révéler la Croix du Seigneur - à savoir l'amour de Dieu pour l'homme et sa destinée éternelle - est un roc inébranlable sur lequel nous pouvons bâtir notre vie.

La Croix glorieuse est la clé pour accepter les épreuves que nous traversons. Qu'avons-nous à craindre si nous sommes avec Jésus, mort et ressuscité ? Quel autre virus que le péché, c'est-à-dire le refus de Dieu et de sa loi d'amour, nous faut-il craindre ? Seul le péché est à redouter, car seul il est capable de nous rendre éternellement malheureux. Tout le reste n'est que passager.

Le temps pascal ne supprime pas la croix : c'est toujours elle qui est au centre de l'autel, à chaque célébration de la sainte messe, c'est toujours vers elle que se tourne le regard du prêtre lorsqu'il renouvelle de manière non sanglante l'unique sacrifice du Calvaire et rend présent sur l'autel le corps ressuscité de Notre-Seigneur.

Depuis le 2 mars dernier, nous continuons, chaque jour, à réciter les prières du rituel en temps d'épidémie et à donner la bénédiction avec la relique de la Sainte Croix, à la fin de chaque messe. Plusieurs parmi vous nous ont demandé des précisions à ce sujet.

[La prière en temps d'épidémie et la mention de saint Sébastien](#)

La [prière en temps d'épidémie](#) que nous récitons chaque jour depuis plus de deux mois est extraite du Rituel Romain. Les trois oraisons, précédées de plusieurs versets et répons, concluent dans le rituel ce qui est prescrit pour les processions en temps d'épidémie (*tempore mortalitatis et pestis*). Ces processions (du même genre que celles des rogations ou litanies majeures) prévoient la récitation des litanies des saints et du Psaume 6.

Certains ont peut-être été surpris par les tournures de ces prières : il y est fait mention de « l'indignation » et même de la « colère » de Dieu ! Remarquons tout d'abord que ces prières parlent aussi de la bonté, de la miséricorde et des bénédictions divines sur lesquelles nous savons pouvoir compter. Quant à la « colère divine » abondamment présente dans la Sainte Écriture, le chrétien doit la comprendre non comme un châtement visant à exterminer les pécheurs mais comme une correction les invitant à la conversion avant le jugement final. Comme l'enseigne saint Augustin, Dieu permet le mal pour exercer la patience et la vertu des bons et obtenir la conversion des méchants.

Dans un verset et dans l'une des trois oraisons que nous récitons, il est fait mention de saint Sébastien. Pourquoi ? Durant la persécution de Dioclétien (IV^e siècle), Sébastien, centurion de l'armée romaine, fut condamné à mort pour avoir soutenu ses coreligionnaires dans leur foi et accompli plusieurs miracles. D'abord attaché à un poteau et transpercé de flèches, il fut soigné par sainte Irène et guéri miraculeusement, avant d'être finalement battu à mort. Dans l'antiquité, la peste était comparée à des flèches qui venaient frapper brutalement la chair de celui qui était atteint de cette maladie. On rapporte au Moyen-Âge plusieurs récits de guérisons de pestiférés obtenues par l'intercession de saint Sébastien, mais également la fin d'épidémie de peste noire dans certaines villes, comme à San Gimignano.

Patron des archers, des fantassins et des policiers mais aussi troisième patron de Rome (avec les saints Pierre et Paul), c'est donc assez naturellement que saint Sébastien est aussi invoqué contre la peste et les épidémies en général.



La relique de la Croix et son reliquaire

Nous avons souhaité faire suivre ces prières par la bénédiction avec la relique de la Croix. Pourquoi cela ? La bénédiction avec une relique, et notamment avec une relique du bois de la Croix de Jésus, est prévue dans le rituel et dans certains exercices de piété comme le chemin de Croix. À la Basilique Notre-Dame de Fribourg, nous avons la chance, comme beaucoup d'églises à travers le monde, de posséder une relique de la Croix.

Devant le nombre de ces reliquaires de la vraie Croix, Calvin avait cru pouvoir affirmer dans son *Traité des reliques* que l'ensemble de ces fragments pourrait aisément remplir un navire. Selon un adage célèbre dans les milieux protestants, « toutes les parcelles vénérées de la Vraie Croix représentent une grande forêt »...

Au XIXe siècle, Charles Rohault de Fleury, avocat passionné de la cause sacrée des reliques, a fait l'inventaire de tous les fragments de la croix de par le monde et de leur taille. Dans son ouvrage *Mémoire sur les instruments de la Passion de N.-S. J.-C.* de 1870, il explique que tout ce qu'il a pu recueillir comme données montre que l'on est loin d'égaliser le dixième du volume de la Vraie Croix tant les fragments vénérés sont modestes, voire minuscules. L'incrédulité face à l'authenticité des morceaux de la Vraie Croix semble donc avoir entraîné une surestimation du nombre de reliques.

Bien entendu, malgré le cachet de cire qui ferme la minuscule petite capsule vitrée au centre de la croix-reliquaire de la Basilique, il n'est pas possible d'avoir une certitude absolue et scientifique de son authenticité... mais à l'inverse pourquoi en douter sans preuve ? Si, au XIXe siècle, l'évêque qui a certifié son authenticité a engagé sa bonne foi, pourquoi ne pas lui faire confiance, ainsi qu'à ces prédécesseurs qui ont pris soin de nous transmettre ce bois précieux ?



Mais revenons à notre reliquaire : il s'agit d'une croix staurothèque (du grec *staurós* « croix » et *théke* « conteneur ») en bronze argenté. Son pied est décoré d'un agneau immolé ; ses deux bras et son sommet sont ornés de pierres aux extrémités : deux rouges et une verte. Enfin, deux instruments de la Passion, la lance et le roseau avec une éponge, sont apposés en forme de X sur la Croix. La relique est incrustée au centre, dans un médaillon doré en forme de couronne d'épines. Le tout mesure 60 cm de haut et date d'avant 1890.



Les prières du rituel, la vénération des reliques ou les bénédictions sont des sacramentaux mis à notre disposition par l'Église. Comme le rappelle le Catéchisme, « l'Église a institué des sacramentaux, qui sont des signes sacrés par lesquels, selon une certaine imitation des sacrements, des effets surtout

spirituels sont signifiés et sont obtenus par la prière de l'Église. Par eux, les hommes sont disposés à recevoir l'effet principal des sacrements, et les diverses circonstances de la vie sont sanctifiées. »

« La croix demeure tandis que le monde tourne ! »

Puissions-nous nous en souvenir et saisir cette occasion pour nous convertir et nous ouvrir à l'amour miséricordieux de Jésus crucifié.

Si vous souhaitez parler avec nous ou prendre rendez-vous pour une confession, vous pouvez nous contacter au 026 488 00 37 (n'hésitez pas à laisser un message) ou par email. Nous pourrions apprécier ensemble la situation et trouver la meilleure solution pour la réception des sacrements.

Nous prions fidèlement pour vous !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
recteur

Deo gratias !

À partir de jeudi prochain, 28 mai 2020 : reprise des messes publiques !

Fribourg, le 20 mai 2020

Par [décision du Conseil Fédéral](#) annoncée en début d'après-midi, "à partir du 28 mai, les services religieux et les fêtes religieuses sont de nouveau autorisés, dans le respect des plans de protection."

Tous les détails pratiques, notamment en ce qui concerne le nombre de participants et les normes sanitaires, seront annoncés dans une prochaine lettre d'information électronique.

D'ores et déjà, nous savons que l'OFSP nous demandera de tenir une liste de présence comprenant le nom, le prénom et le numéro de téléphone de tous les participants aux offices pour garantir le traçage des chaînes de transmission et pouvoir les contacter si nécessaire.

Rendons grâce à Dieu pour le rétablissement du culte publique en Suisse !

Nous prions fidèlement pour vous !

Abbé Arnaud Evrat FSSP
recteur

Reprise des messes publiques

Fribourg, le 27 mai 2020

Chers fidèles,

C'est avec beaucoup de joie et dans l'action de grâces que nous pouvons vous annoncer les horaires pour la reprise des messes publiques. Bien entendu, cette reprise est assortie de pas mal de règles : elles ont été établies suite à la publication des directives de l'OFSP. Nous savons pouvoir compter sur votre patience et votre bienveillance : même s'il est possible de trouver certaines règles trop pointilleuses, **le principal est qu'il nous soit à nouveau possible d'assister à la messe et de recevoir les sacrements.** Faisons de notre mieux pour les respecter... avec le sourire !

1. Basilique Notre-Dame, Fribourg

* **en semaine** : à partir de demain, jeudi 28 mai, messes et confessions aux horaires habituels

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30
Mercredi : 9h00
Jeudi : 9h00 et 18h30
Vendredi : 9h00 et 18h30
Samedi : 9h00

* **dimanche 31 mai**, Fête de la Pentecôte : trois messes seront célébrées pour éviter une trop grande affluence

8h30 : messe basse
10h : messe chantée
18h30 : messe chantée

Ces horaires seront adaptés les prochains dimanches selon les besoins. Vous en serez tenus informés.

* **plan de protection et normes sanitaires**

La célébration des messes et des autres offices à la Basilique se conforment au Plan de protection pour les messes publiques de la Conférence des évêques suisses du 25 mai 2020.

La version adaptée par le diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg et à la Basilique Notre-Dame de Fribourg est [disponible sur notre site Internet](#).

En résumé :

- pas d'inscription préalable, mais pour dimanche prochain, choisir éventuellement d'assister à la messe chantée de 18h30 pour éviter une trop grande affluence à 10h
 - entrée par la porte principale seulement ; sortie par les deux portes ; pas d'attroupement à la sortie des messes
 - désinfection des mains obligatoire à l'entrée
 - l'entrée dans l'église est limitée à un tiers du nombre maximum possible et chaque fidèle doit avoir, en tout cas, pour lui seul un espace de 4m² au minimum ; un système de marquage indique les places accessibles aux personnes seules, aux couples ou aux familles ; les couples et familles n'ont pas besoin de respecter la distance de 4m²
 - pas de livrets ni de feuillets à disposition pour suivre la messe : pensez à prendre votre missel !
 - pas de panier de quête pendant la messe ; les fidèles peuvent déposer leur offrande dans une corbeille à la sortie, au moment de quitter l'église
 - la communion est distribuée à toutes les messes en respectant la distance minimale prescrite dans la file et au banc de communion ; le prêtre se désinfecte les doigts entre chaque communion ; rappel : dans la forme extraordinaire, la communion est toujours reçue sur la langue
 - les fidèles quittent l'église en respectant les règles de distance, ils ne se regroupent pas devant l'église
- >> Enfin, **nous recherchons des bonnes volontés** pour aider lors des messes du dimanche et en semaine (pour ouvrir les portes, désinfecter les mains des fidèles avec un spray, aider les gens à se placer, etc.). Merci d'envoyer un SMS ou d'appeler le responsable du plan de protection au 078 762 17 58.

2. Bulle

La paroisse de Bulle nous a informé que la chapelle de Notre-Dame de Compassion ne serait pas accessible pour les messes jusqu'à nouvel ordre, en raison des contraintes liées aux normes sanitaires.

Toutes les messes seront pour le moment célébrées à l'église paroissiale de Saint-Pierre-aux-liens (Place Saint-Pierre, 1630 Bulle, à 3 minutes à pied de ND de Compassion).

* **dimanche 31 mai**, Fête de la Pentecôte :

8h : messe chantée à **l'église Saint-Pierre-aux-liens**

Des règles sanitaires comparables à celles énoncées ci-dessus s'appliqueront.
Les autres horaires de messe seront communiqués ultérieurement.

3. Neuchâtel

La paroisse Saint-Norbert de Neuchâtel n'ayant pas encore pu mettre aux normes sanitaires son église, la messe de 17h reste suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Nous sommes en contact avec le curé pour trouver une solution au plus vite.

30 mai - 1^{er} juin - 38^{ème} pèlerinage de Pentecôte

Vous êtes tous invités à vous joindre à la **récitation méditée du chapelet** organisée dans le cadre des Anges Gardiens du Pèlerinage de Pentecôte : à la Basilique Notre-Dame

Samedi 30 mai : après la messe de 9h

Dimanche 31 mai : après la messe de 10h

Lundi 1^{er} juin : après la messe de 9h